

comment tranquilliser sans risque pendant le voyage un chien ou un chat

Edith Beaumont-Graff

Clinique vétérinaire
145, route d'Avignon
30000 Nîmes

Tout voyage d'un chien ou d'un chat, seul ou en compagnie de ses maîtres, est source de stress. Afin de diminuer celui-ci ou de lutter contre le mal des transports, une thérapie comportementale et/ou médicamenteuse peut être mise en place.

Le stress peut se manifester au cours du voyage, ou au retour, par :

- **des manifestations organiques** : salivation, vomissements, tremblements, tachypnée, tachycardie, mictions, défécations au cours du transport, ou encore, diverses décompensations d'affections préexistantes ;
- **des manifestations comportementales lors du transport** (vocalises, agitation) ou **après** (manifestations d'anxiété, de dépression, troubles de la cohabitation).

- L'animal peut aussi souffrir d'un authentique mal des transports qu'il convient d'identifier.

- Le praticien peut être sollicité sur ce sujet à différentes occasions par les propriétaires qui partent en vacances ou en voyage. Il est difficile de donner des conseils généraux. Dans l'idéal, ceux-ci sont à adapter à chaque situation, d'où l'intérêt d'une évaluation comportementale qui peut déboucher sur une prescription personnalisée.

LA GESTION COMPORTEMENTALE DU VOYAGE

Identifier et traiter le mal des transports

- Le mal des transports est une réaction normale de l'organisme à la perception du mouvement lorsque les divers récepteurs (visuels, vestibulaires et proprioceptifs) sont en conflit sur l'interprétation des mouvements du corps. Il peut également être induit lorsque le type de mouvement diffère de ce que le corps a déjà connu, en l'absence du mouvement attendu.

- L'état nauséux qui précède les vomissements peut être détecté à l'aide des signes suivants : bâillements, salivation, mastication, déglutition.



1 Mal des transports et réaction phobique sont souvent liés (photo C. Arpaillange).

Encadré 1 - Comment distinguer mal des transports et syndrome de privation

Quelques indices peuvent permettre de distinguer le mal des transports du syndrome de privation :

- le mal des transports se déclare parfois plus tardivement qu'un syndrome de privation (au cours des 1^{ers} trajets, le chiot n'était pas malade, puis il le devient), et bien que le véritable mal des transports ne soit pas diminué à la suite d'expositions répétées, il peut spontanément s'amender avec l'âge ;

- les symptômes d'un mal des transports peuvent ne se manifester que dans certaines circonstances : virages, accélérations, décélérations, ... alors que le chien en syndrome de privation est inquiet d'emblée ;

- si le chien semble joyeux quand il monte dans la voiture et s'il vomit, il s'agit probablement d'un authentique mal des transports.

- Il n'est pas toujours aisé de faire la différence entre un mal des transports et une réaction phobique liée au transport, l'un alimentant l'autre : en effet, les désagréments occasionnés par le transport (état nauséux, vomissements) peuvent être mémorisés par le chien, et entraîner une réticence à monter dans la voiture, avec parfois des réactions d'anticipation marquées, telle qu'on peut le remarquer dans les syndromes de privation (photo 1, encadré 1). De plus, pour un stimulus d'une intensité donnée, la susceptibilité naturelle au mal des transports varie de façon très importante, et des émotions comme la peur ou l'anxiété peuvent exacerber les symptômes.

Objectif pédagogique

Gérer le stress de l'animal au cours d'un voyage, à l'aide ou non d'une tranquillisation.

Essentiel

- Le mal des transports est une réaction normale de l'organisme à la perception du mouvement.

- Des bâillements, une salivation, une mastication et des déglutitions sont les signes d'un état nauséux.

- Pour réduire le mal des transports, diminuer la quantité d'aliments ingérés en une fois.

CANINE - FÉLINE